

rue de Gruyères.

BULLE

Près du Lion-d'Or.  
le 1<sup>er</sup> décembre :

EPOTS

es jeudis et samedis :

erie

et commerce de cuirs

ard, le Bry.

s genres. Fournitures di-

rdes, fil, ficelle, graisses

huiles, etc. Achat de cuirs

aux plus hauts prix.

Moulin de la Sallaz.

ost frères.

pain, farines fourragères,

concassés, avoines, maïs,

andises excellentes à prix

sous le Briet,

ADENS

farines et sous, gros et

s, en gruau et en farine.

és et **avoine**, mouture et

façon, ainsi que cuisson du

icerie.

merce de bois; lattes à tui-

le gypseurs.

eaux à cadres et autres ac-

ruches, en bois de première

ensions exactes.

ois et métaux. Grand assor-

**quettes** pour cadres. En-

ces et ordinaires.

cim-nt.

et d'os et vente de poudre

qualité; trituration à façon.

INA Suisse

A. PANCHAUD

VEVEY

T POUR VEAUX

complet et bon marché rem-

conomie le lait naturel pour

aux, porcelets, agneaux, etc.

centimes le litre.

E 5, 10, 25 ET 50 KIL.

0,65 LE KILOG.

contrôle du Laboratoire Fédéral.

e néglige d'acheter, contre

matismes

idissements exter-

de insurpassable de

stalden, à Sarnen.

ce remède a jouté de la

abilité. Plus de 1000 lettres

de cantons du pays et de l'étran-

gerande, pourront être vues

nt.

ose : 1 fr. 50; pour la ma-

intain temps, une double à

convenir.

Suidter &amp; Cie, pharmaciens,

droguiste, Laupen.

scieur

oiter une scierie en tache.

Henri OBERSON, à Chavannes-

logement

TOSCH, maison neuve, pour

COCOLAT

SUCHARD

NO SOLUBLE

QUALITE

EXCELLENTE PRIX

MODÉRÉS

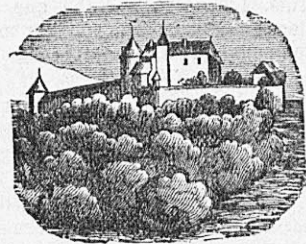
SE TROUVE

PARTOUT.

ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



# LA GRUYÈRE



**PRIX DE L'ABONNEMENT :**

Suisse... 1 an, Fr. 4 50

... 6 mois, 2 50

Étranger... 1 an, Fr. 9 —

... 6 mois, 5 —

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>33</sup> 2<sup>25</sup> 5<sup>05</sup> 8<sup>30</sup> — Bulle, arr. 8<sup>17</sup> 1<sup>40</sup> 4<sup>55</sup> 7<sup>40</sup> 10<sup>55</sup>

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10c., Suisse, 15c.; Étranger, 20c. la ligne ou son espace.

Réclames : 80 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 11 décembre 1900.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

CHAMBRES FÉDÉRALES

Vendredi, le *Conseil national*, après avoir terminé la discussion de la loi sur les installations électriques, l'a acceptée en votation finale à l'unanimité de 103 voix.

À la séance de samedi, la motion Gobat, tendant à ce que des subventions de la Confédération soient accordées aux écoles primaires et invitant le Conseil fédéral à présenter un rapport à ce sujet, est prise en considération par 90 voix contre 28.

M. Manzoni dépose la proposition annoncée au sujet de l'arbitrage dans la guerre sud-africaine. Elle porte 40 signatures.

Vendredi matin, le *Conseil des Etats* a procédé à la fixation du siège de la Banque d'Etat de la Confédération.

M. Scherrer (Bâle) propose de laisser cette question du siège en suspens, pour être tranchée par un arrêté ultérieur.

Cette motion diplomatique est rejetée par 27 voix contre 10.

On passe donc à la désignation de la ville qui aura le siège de la Banque.

Par 30 voix contre 6, on décide que le vote aura lieu au scrutin secret.

Bulletins distribués et rentrés : 40. Majorité, 21. Zurich obtient 24 voix, Berne 16.

Après cette victoire zuricoise, on procède à la votation finale sur l'ensemble de la loi. Elle est adoptée par 28 voix contre 9.

Samedi, le Conseil a repris la discussion du budget du département militaire. M. A. Thélin a rapporté.

Au chapitre de l'instruction, le crédit pour l'infanterie a été réduit de 125,000 fr.

Les crédits pour les équipements ont de même été réduits de 115,830 fr. et ceux pour indemnités aux cantons de 13,000 fr., le nombre des recrues étant de 800 inférieur au chiffre actuel.

M. A. Thélin a proposé de doubler le nombre des participants pour les écoles de tir d'officiers à Wallenstadt.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 9

## Au Moulin de la Mort.

Par G. DUCEUR

Quoi, alors ? Ah ! c'était bien pour obéir à un désir de sa mère qu'il était devenu simple horloger ! De cette façon, il est vrai, le fils du comte de Laroche gagnait au moins honorablement sa vie. Il avait trop de bon sens pour ignorer qu'il n'y a point de sots métiers, mais seulement de sottes misères. Toutefois, il présentait qu'une autre occupation, répondant mieux à ses goûts, flattaient davantage les dispositions intimes de sa nature rêveuse et en même temps toute d'audace, l'entraînerait facilement et qu'il ne s'inquiéterait pas des aventures qui pourraient lui arriver. Aussi la proposition de M. Viennot était-elle venue au moment psychologique. À ses yeux, la contrebande n'était pas tout à fait l'art qu'avait tenté de lui dépeindre son visiteur. Néanmoins, c'était mieux que la lime et l'établi. Et il souriait aux difficultés qu'il entrevoyait, à ce rôle de chef de bande, à ces courses nocturnes, toutes grasses de dangers, à travers monts et vallées, campagnes noires et forêts profondes. Dix, quinze existences dépendraient peut-être de son sang-froid, de son intelligence, de sa mâle énergie. Et, à cette pensée, une légère bouffée d'orgueil, de vaillance personnelle envahissait son cerveau, modifiant ses idées et le décidant insensiblement à accepter l'offre qu'on lui avait faite.

M. Muller, chef du département militaire, s'est prononcée négativement pour le moment, attendu, dit-il, que les écoles de tir de Wallenstadt sont une institution d'une utilité douteuse, notamment pour les jeunes officiers. M. Muller étudiera cependant la question.

Le budget du département est voté dans son ensemble.

*Le nouveau Code civil fédéral.* — Jeudi a été distribué aux membres de l'Assemblée fédérale l'avant-projet du Code civil fédéral. Le texte est en allemand et en français. Avant d'être soumis à l'examen du Conseil fédéral, il doit être examiné par une grande commission. Dans cette commission, qui sera convoquée aussi vite que possible, doivent être représentés tous les intérêts importants du pays. De plus, le Département fédéral de justice et police invite tous les citoyens à lui présenter leurs désirs et leurs propositions en vue d'améliorer et de compléter le projet.

*L'assurance militaire.* — La commission du Conseil national chargée de s'occuper du projet de loi sur l'assurance militaire a terminé l'examen de ce projet. Les modifications proposées sont, pour la plupart, purement formelles. Une seule proposition a une importance matérielle : il s'agit de la division en classes pour le calcul des indemnités en cas de maladie; le projet prévoit cinq classes, avec une échelle de gains journaliers allant de 3 fr. 50 à 7 fr. 50. La commission y ajoute encore deux classes de 7 fr. 50 à 10 fr.

*Démissions militaires.* — Il sévit une épidémie de démissions dans l'artillerie du 1<sup>er</sup> corps d'armée : MM. les colonels Tarrettini et Charrière de Sévery ont tous deux donné leur démission pour la fin de l'an. Ce sont deux officiers de mérite qui quittent ainsi prématurément l'armée.

En outre, M. le lieutenant-colonel Chauvet, instructeur d'artillerie de première classe, quitte ses fonctions pour celles de commissaire des guerres du canton de Genève.

On annonce aussi la démission de M. le lieutenant-colonel Chuard de son commandement du 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie.

*Fédération agricole romande.* — Jeudi a eu lieu, à l'Hôtel de Ville, à Lausanne, sous la prési-

Aussi le soir, lorsque François lui servit le souper, dit-il à la vieille servante :

— Demain, de bon matin, je passe en France. Il faut que je visite le lieu de ma naissance, l'ancien domaine de mes pères. Je serai absent pendant quelques jours. N'aie donc aucune inquiétude. Les chemins sont sûrs, je sais me conduire et si, par hasard, je faisais une mauvaise rencontre, on n'aurait pas facilement raison de moi. Une chose m'étonne, François, surtout depuis que ma mère est morte : pourquoi n'avez-vous jamais eu le désir d'aller revoir, au moins une fois, l'endroit où était le château que la Révolution a détruit ?

— Si, bien souvent, monsieur Maurice, nous avons eu ce désir. Mais tu dois comprendre que des femmes seules ne pouvaient guère entreprendre un si long voyage. Ah ! si Pierre, le brave homme, ne s'en était allé sitôt au cimetière ! Lui serait bien retourné au Noirbois. Madame la comtesse, d'ailleurs, disait que tu irais toi-même un jour. Et elle attendait. Malheureusement, quand les alliés sont venus, elle a de nouveau craint pour ta vie, et pour rien au monde elle n'aurait voulu t'engager à partir. Tu es si prompt, monsieur Maurice.

— Oui, vous aviez peut-être raison. On ne vous eût pas écoutées, deux pauvres femmes comme vous.

— Et je puis compter sur ton retour ?

— Mais, certainement.

— Va donc, monsieur Maurice, et à la garde de Dieu. Je le prierai tout le temps pour qu'il veille sur toi.

— Il est à regretter que je n'aie aucun papier, aucun document établissant que je suis bien le fils de Philippe

dence de M. Wuilleret, préfet de Fribourg, l'assemblée des délégués de la Fédération des sociétés d'agriculture de la Suisse romande. Le rapport présidentiel a constaté que la Fédération compte actuellement environ 150,000 membres et a donné la liste des lauréats des divers concours de ferme dans le canton de Fribourg, de vignes reconstituées à Neuchâtel, de vignes américaines à Genève, de vergers et de machines pour battre le trèfle dans le canton de Vaud, etc.

M. E. Chuard, professeur à Lausanne, a été élu membre du comité en remplacement de M. le conseiller d'Etat Viquerat, démissionnaire. La prochaine réunion du printemps aura lieu à Fribourg.

L'assemblée a renvoyé au comité, avec recommandation, diverses propositions individuelles : question d'une assurance mutuelle nationale pour les chevaux, introduite par un rapport de M. le Dr Berdez, avocat; révision de la loi fédérale sur les épizooties; propositions de la Société romande d'apiculture, demandant que l'on maintienne les droits d'entrée sur les miels et, en attendant la loi fédérale sur les denrées alimentaires, un concordat intercantonal pour la répression des fraudes de cet aliment, etc.

La séance, levée à midi et demie, a été suivie d'un dîner à l'hôtel Terminus, où de cordiales paroles ont été échangées.

*Télégraphe sur parole.* — Depuis quelques temps déjà fonctionne au bureau de Vernex un nouvel appareil, le « Sounder », bien connu des Américains.

La dépêche n'est plus enregistrée le long d'une bande de papier, mais le télégraphiste la reçoit par simple perception des sons; elle est collationnée ensuite. En fait de contrôle, il n'y en a pas d'autre.

*Zurich.* — La population du canton de Zurich atteint aujourd'hui 428,030 habitants. Elle était de 337,183 en 1888. L'augmentation est donc de 90,847 âmes. Le canton de Zurich aura cinq ou six députés de plus au Conseil national.

*Bâle.* — L'express qui quitte Bâle à 10 h. du soir a heurté mercredi, près du pont jeté sur la Biree, un rail de chemin de fer posé par malveillance sur la voie. La locomotive a traîné cet obstacle jusque de l'autre côté du pont, où, finalement, elle a déraillé. Il n'y a pas eu d'accident de personne, mais des dégâts matériels assez impor-

de Laroche et de Jeanne, née de Vernueil. Je n'ai que le portrait de mon père, mais je doute que cela me soit d'aucune utilité. Enfin, comme tu le dis, à la garde de Dieu ! Si nous avons été entièrement dépourvus au bien de la nation, si mon père n'a rien laissé concernant notre famille, je ne serai pas pris au dépourvu et ne me découragerai point. Je reviendrai sans faute, ma bonne François, quel que soit le résultat de mes démarches, et nous vivrons tranquilles, sinon heureux, dans ce pays où repose ma mère et sous ce toit que m'ont légué vos mains habiles.

Tiens prêts, pour demain, mes meilleurs habits. Et, là-dessus, bonsoir.

— Bonne nuit, monsieur Maurice !

IV  
Les premiers rayons du soleil baignaient de leur lumière argentée les côtes du Doubs. Le ciel était d'un bleu d'acier, sans le moindre nuage. On apercevait quelques légères brumes, flottantes au-dessus des rochers, qui redescendaient peu à peu, comme fondues par la chaleur matinale. Dans les prés, autour des rares fermes suspendues aux flancs des collines, les faucheurs aiguillaient leurs faux ou chantaient aux échos des environs le plaisir qu'évoquait en eux la belle et radiante saison. De fragiles colonnes de fumée s'échappaient du toit des maisons; un troupeau de petit bétail, disséminé dans un petit pâturage, faisait tinter ses menues clochettes dont la gaie sonnerie emplissait la vallée. Les gazons tapissés de fleurs, le feuillage des arbres fruitiers cachant à demi les habitations, reposaient la vue. Et, partout, sur ces coteaux boisés, plantés de hêtres, de sapins et d'autres essences forestières.



tants, L'enquête a établi que le rail avait été placé en travers de la voie par un employé que la Compagnie du J.-S. avait congédié. Le coupable est arrêté.

**Vaud.** — Le recensement de la ville de Payerne pour 1900 annonce le beau chiffre de 5255, répartis en 1132 ménages. Augmentation 45 % environ.

— Un acte de cruauté imbécile a mis en émoi mardi la population et failli causer l'incendie d'un quartier de Bussigny. Une femme en état d'ivresse a enduit un chat de pétrole et lui a mis le feu. Ce n'est que grâce à l'intervention de personnes courageuses qu'un accident a été évité. Plainte a été portée.

**Neuchâtel.** — A la suite de l'orage de la nuit de jeudi à vendredi, le mur bordant le côté nord de la route dominant le ravin de l'Ecluse s'est effondré sur une longueur de 17 mètres, entraînant une partie de la route dans le Seyon.

— Un nommé Roulet, de Cormondrèche, manœuvre au J.-S., ayant voulu monter sur un train en marche, a eu les deux jambes coupées.

**Genève.** — Le corps d'un garçon, âgé d'une douzaine d'années, a été trouvé, dans un champ près de la Tour de Pinchat; le malheureux portait au crâne une horrible plaie, faite par une arme à feu.

L'enquête a amené l'arrestation des nommés E.-H. Andrisi, âgé de 16 ans, et trois autres imprudents qui s'amusaient avec des armes à feu. Andrisi a reconnu que c'est lui qui a tiré le coup de feu; à ce moment, la victime s'affaissa en portant les mains à sa tête et disant: « Ça me fait bien mal! » Alors, les quatre enfants se sauvent, rentrent à Carouge après s'être promis de ne rien dire. Antoine Manera est resté seul, il a dû ne pas tarder à s'évanouir et la mort est bientôt venue.

— Voici un nouvel accident mortel, tout aussi horrible que celui qui est survenu, dernièrement, au Rond-Point de Plainpalais. Samedi après midi, vers 2 heures, au moment où entrait en gare de Cornavin le train-tram, venant de La Plaine, un garde-frein, M. Ernest Gribi, âgé d'à peu près 27 ans, employé à la Compagnie du Jura-Simplon, au dépôt de Berne, voulut traverser la voie, devant la machine. Tout à coup, Gribi est étendu sur la voie, il fait un mouvement pour échapper à la mort; les roues de la locomotive lui passent sur le corps, tandis que les spectateurs de cette scène terrifiante poussent des cris d'effroi. Le mécanicien arrête le train, la foule se précipite. On retire le malheureux de dessous la locomotive; son corps est quelque chose d'indescriptible: tout le côté droit en est presque séparé, retenu seulement par quelques lambeaux de chair; le cadavre du garde-frein est couvert de blessures, une mare de sang inonde les rails. La mort a, sans doute, été instantanée.

ÉTRANGER

**Guerre au Transvaal.** — Lord Kitchener télégraphie de Bloemfontein: Les troupes de De Wet ont été battues à l'est et au nord-est du gué d'Odendal. Le général Knox leur a pris un canon Krupp et un fourgon de munitions. Des engagements insignifiants sont signalés à Thaban'Chu et à Belfast.

res; sur les jeunes taillis où la fraise exhale son parfum délicieux; au sommet des hautes parois rocheuses qui se dressent, de chaque côté de la rivière, comme pour en rendre les bords presque inaccessibles; partout, un soleil étincelant répandait de la vie et de la clarté, semant en même temps ses richesses et ses couleurs: le vert clair du foyard, le vert plus sombre des chênes et des pins, l'or des renoncules et du poplilage des marais et, enfin, toutes les nuances des petites fleurettes qui se blottissaient à l'orée des bois, ne trahissant leur présence que par la senteur de leurs minces corolles.

Maurice Delaroche — il avait décidé de n'écrire désormais son nom qu'en un seul mot — après avoir laissé derrière lui le hameau du Cernex-Godat, à l'aspect très pauvre, venait de prendre le sentier qui mène, aujourd'hui encore, au *Moulin de la Mort*. A cette époque, il n'était probablement pas entrevenu comme il l'est maintenant. Et, cependant, l'accès en était très facile. Maurice dévala d'abord les premières côtes, belles prairies à la pente fort raide, où l'on voyait quelques maisons pour ainsi dire égarées dans ces parages. Ensuite, il entra dans le dôme de la forêt, par un chemin bordé de noisetiers et de sureaux, qui descend, étroit et rapide, pour aboutir à une vaste anfractuosité de rochers entre les parois de laquelle on a établi un passage en nombreux zigzags, dont on sort, avec un brin de vertige, à deux pas du moulin.

Ici, tout à côté du sentier, sur la gauche pour ceux qui descendent, se trouve comme une sorte de monolithe qui attire tout de suite le regard. Détaché de la montagne, il s'élève isolé, ressemblant à un immense pain de sucre aux flancs enveloppés d'un lierre plusieurs fois séculaire. Ja-

Les troupes du général De Wet sont complètement épuisées. Les Anglais qui les ont poursuivies ont compté 300 cadavres de chevaux entre la route de Smithfield et le fleuve Orange.

Le général De Wet se dirige vers Rouxville. Les fermes du Rand, dans le voisinage, seront évacuées parce que beaucoup de leurs tenanciers ont donné des vivres et des renseignements aux Boers. Les habitants seront internés.

Tous les habitants de fermes, fidèles ou non, sont déclarés reconcentrés. Les Anglais détruisent leurs fourrages, leurs grains, etc. Krugersdorp est bondé de reconcentrés.

Le général Knox annonce de Rouxville que le général De Wet a trouvé le pont de Coumassie occupé et qu'il a gagné le nord-est, abandonnant 500 chevaux. La tentative sur la colonie du Cap a échoué. Le général De Wet est pressé de toutes parts.

Un détachement de Boers a pris dans une ferme, située à 5 milles à peine de Standerton, environ 300 têtes de gros bétail et 1500 moutons.

Les Boers ont arrêté, à 2 milles en deçà de Wlakklaagpe, deux trains chargés de chevaux destinés à l'armée anglaise. Dans le premier de ces trains, ils ont enlevé 129 chevaux, malgré une forte patrouille anglaise qui s'est mise à leur poursuite.

8000 Afrikanders ont pris part au Congrès de Worcester. Ils ont adopté une résolution demandant l'indépendance des deux républiques et blâmant la conduite de sir Alfred Milner; le dernier a été chargé de communiquer officiellement au gouvernement ces résolutions.

*Le président Krüger en Europe.* — Une dépêche au *Daily Express* dit que, suivant une information privée de Livadia, le czar aurait écrit au président Krüger pour l'informer qu'à son regret il se trouvait actuellement, vu son état de santé, dans l'impossibilité de le recevoir.

Une dépêche de la Haye à l'*Echo de Paris* dit que dans les milieux officiels hollandais, on ne se fait aucune illusion sur l'issue des démarches du président Krüger.

On incrimine généralement la maladresse des diplomates qui ont agi au nom du président Krüger, pendant la guerre.

On affirme qu'un arbitrage ne serait possible que si De Wet franchissait le fleuve Orange et réussissait à soulever l'élément afrikander dans la colonie du Cap.

Dans l'entourage du président Krüger, on est très affecté du retard de la reine Wilhelmine à répondre à la demande d'audience de M. Krüger.

On mande de La Haye au *Standard* que le président Krüger a abandonné son projet de visiter les autres cours, ainsi que toute action diplomatique tendant à provoquer un arbitrage européen. Le président attendra la marche des événements au Transvaal.

Le *Mémorial diplomatique* dit qu'un revirement s'est produit à Berlin au sujet de l'attitude à prendre à l'égard du président Krüger.

L'empereur Guillaume recevrait le président à son retour de Russie.

Une dépêche de La Haye aux journaux reproduit le bruit suivant lequel le président Krüger

dis un habitant de la contrée, le père Bernod, je crois, affirmait qu'un jour ou l'autre cette masse rocheuse allait tomber et écraser dans sa chute le moulin du Douba. Sa prophétie ne s'est pas réalisée: toujours debout, le rocher semble défier les ravages des temps et montrer aux chétifs humains la serene indifférence des choses de la nature.

On eût dit, à l'allure de Maurice, qu'il n'avait aucune hâte d'arriver au but de son voyage. Pourquoi se serait-il pressé? Il était plus que persuadé, il est certain, que sa démarche n'aurait pas de résultat heureux. Sa mère ne lui avait-elle pas parlé d'une semblable course que Pierre avait faite sans ne rien découvrir? Vingt-cinq ans s'étaient déjà écoulés depuis ces événements: on ne connaissait peut-être même plus le nom de la famille Delaroche. Pouvait-on pas une plante vivace à côté de sa mère, il n'avait pas, jusque-là, songé à cet avenir que d'autres entrevoient déjà beaucoup plus tôt. Il s'était tout simplement laissé vivre, content de voir des visages souriants autour de lui, quand, le soir, il rentrait de son travail ou d'une promenade dans les environs.

Plus d'une jeune fille, pourtant, eût été très fière d'arrêter son choix. On en parlait même, aux longues veillées du village ou pendant les tranquilles après-midis de l'été et de l'automne, alors que la population s'égrenait sous les vieux sapins des verts pâturages. Pourquoi n'était-il donc pas comme les autres? N'avait-il pas de cœur? Ou était-il sensible aux charmes rustiques des jeunes montagnaises? Parfois, en passant, si le hasard le mettait en présence d'une jolie figure, il souriait d'un air aimable, avec du plaisir dans les yeux, mais se bornait aux salutations d'usage.

chercherait à avoir une entrevue avec le marquis de Salisbury.

A la séance de la Chambre des communes, M. Chamberlain a déclaré qu'il espérait appliquer rapidement une administration civile aux républiques sud-africaines, en leur donnant une constitution libre qui les conduirait à l'autonomie, mais qu'il ne pourrait être question de leur accorder l'indépendance politique. Il a ajouté que le gouvernement n'avait aucun sentiment de vengeance contre les combattants.

Sir H. Campbell-Bannermann a retiré l'amendement de l'opposition.

**France.** — Le Sénat a adopté à l'unanimité le projet d'augmentation de la flotte.

Le général Mercier a profité du débat pour déclarer qu'il considère comme injustifiée l'émotion causée par son discours de mardi dernier. Il ne désire pas la guerre, mais, comme tout le monde, il estime que c'est du devoir de la France de s'y préparer.

— Un vol de 300,000 fr. a été commis au préjudice d'un des grands bureaux de poste du centre de Paris. Deux arrestations ont été opérées; d'autres sont imminentes.

— On vient de retirer de la Seine, près du pont du Pecq (Paris), le cadavre d'un jeune homme de 20 à 25 ans, complètement nu et criblé de coups de couteau à la poitrine, à la gorge et au flanc. Le cœur et les poumons étaient transpercés. La jambe droite manquait. La mort remontait à une quinzaine de jours. D'après les constatations des médecins, on aurait essayé de couper le cadavre en morceaux. On se demande à la préfecture s'il n'y aurait pas corrélation entre ce crime et celui de la rue des Plâtrières.

— Un incendie a détruit à Calais la grande usine des câbles sous-marins appartenant à la Société industrielle des téléphones. Les dégâts se montent à plusieurs millions.

— Le feu s'est déclaré, vendredi matin, à 2 heures, à l'arsenal de Cherbourg et s'est propagé avec une grande rapidité. La plus grande partie de l'arsenal a été détruite. On ne signale pas d'accident de personnes; les dégâts sont évalués à 2 millions de francs. L'incendie serait dû à un tuyau de poêle surchauffé, qui aurait communiqué le feu à la toiture.

— Un incendie s'est déclaré dans une galerie de 40 mètres de profondeur aux puits Pélissier. Vingt chevaux ont péri. L'incendie continue; les pertes dépasseront 100,000 fr. Trois mineurs ont pu être retirés; ils avaient subi un commencement d'asphyxie.

— On annonce de Paris qu'une centaine d'arrestations ont été opérées à Ménilmontant. Elles se rapportent à l'affaire du jeune homme coupé en morceaux. Trois seulement ont été maintenues. Les prévenus vont être confrontés avec le corps et interrogés.

**Allemagne.** — Les journaux reproduisent une information disant que l'armée allemande sera pourvue d'un nouveau fusil, inventé par un ingénieur norvégien et surpassant, par sa construction, sa forme et ses projectiles, tout ce qui a été inventé à ce jour.

— L'Allemagne a aussi son recensement. Il a fait constater que Berlin a 1,884,345 habitants,

Non pas qu'il fût orgueilleux. Au contraire, le nom qu'il portait ne lui disait plus qu'une chose: la pauvreté de sa famille. Il fuyait l'existence des gens de la montagne, parce que cette existence n'était pas de ses goûts. Qu'y aurait-il fait, dans la société de ses entours? Son instruction et son éducation l'isolaient forcément. La comtesse, comme nous l'avons dit, n'avait rien négligé pour développer le cœur, l'esprit et le corps de son cher enfant. Aussi dut-elle être, avant de mourir, et elle l'était, réellement satisfaite de son œuvre.

Maurice était maintenant un vaillant jeune homme, doué de précieuses qualités et possédant des connaissances, mais celles-là seulement que sa mère et les livres lui avaient données. Et c'était aussi le plus beau et le plus solide garçon de toute la contrée. Ses cheveux noirs et bouclés encadraient un visage d'une singulière impression: le front large, hâlé par le soleil, dénotait l'intelligence, les viriles décisions; au fond de son regard, on apercevait comme un reflet de la bonté de son cœur; les traits réguliers, la bouche légèrement moqueuse, avec une monnaie brune qui se décollait nettement sur la matité de la peau: le menton trahissait la volonté, l'opiniâtre désir de marcher en avant pour atteindre le but; la taille était bien prise, avec une grande souplesse, et il avait des attaches très fines et des mains petites, mais nerveuses, signes caractéristiques de sa race. Tel était Maurice Delaroche lorsque, arrivé au bas du sentier, au dernier zigzag du chemin, il se trouva en face d'une jeune fille de dix-huit à dix-neuf ans qui cueillait des fleurs sauvages au pied des rochers.

(A suivre.)

soit 210,000 de plus habitants, 2200 ont 1<sup>er</sup> déc. dans des as outre, 192 rôdeurs la belle étoile.

CANTON

**Cour d'assises.** II<sup>e</sup> ressort, siégeant 15 ans de travaux instigateur des ince même peine la dom 18 ans, qui avait ét

**Cercle littéraire.** Samedi a eu lieu le téraire et de com une septantaine de quels on remarquait conseiller national, au Conseil des Etat

Après un excellent restaurateur, M. Pa a souhaité une cor turo de plusieurs le thie provenant d'an ter à cette intime Cercle est en bonne pérer parce que to d'un même sentime les principes qui son association.

On a entendu en ayant trait à notre à l'attachement que patrie. Ont parlé avocat, Dinichert e un ami dévoué des a prononcé un adm plus pur patriotisme d'idées. Ce discours sublime, a produit l'esprit et le cœur le bonheur et le pl

Avons-nous besoin train a régné duran à une chaude manifi neur de MM. Lach N'oublions pas c productions littérai Max Folly, Eug. V Hogg, Mollet, Froc Bonne journée p

**Recensement** du recensement féé bourg.

Au 1<sup>er</sup> décembre, leur résidence ordi 15,626, formant 1183 maisons.

La population de 12,230 âmes, il en de 3387 habitants,

La population de 2130 habitants. Or Romont ne compta

A Châtel-Saint-I ment a donné, en 1 2276; augmentation

**Officiers.** — I cembre, le Consei fert des officiers fri d'artillerie Gendre, la batterie 9 à la co d'artillerie Stajessi sition, passe à la pitaine-médecin W à disposition, passe térimaire Strebel, passe du service t canton.

**Marché aux** hier matin sur les s'est tenu le secon et vendeurs étaient tions ont été activ prix. Le marché co la plupart de très étaient aussi nomb tant la coïncidence quelque chose dan



GRUYÈRE

Cercle des Arts et Métiers de Bulle.

Dimanche 16 décembre, à 2 heures,  
au nouveau local du Tonnelier :  
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
avec l'ordre du jour suivant :

- Réception de candidats;
- Reddition des comptes;
- Banquet annuel;
- Nomination du président, de la commission et des vérificateurs des comptes;
- Abonnement et mise des journaux.

A l'occasion de l'inauguration de ses nouveaux locaux du « Tonnelier », le Cercle organise une **soirée-choucroute** qui aura lieu dimanche 16 décembre, à 7 1/2 heures.

Les membres et amis du Cercle qui désireraient y prendre part sont priés de s'inscrire auprès d'un membre du comité ou du concierge jusqu'à samedi 15 courant, à midi.

Prix de la carte : 1 fr. 50, vin compris.

LE COMITÉ

**Legs.** — M. Joseph Ruffieux, ancien vétérinaire, décédé à Bulle le 4 courant, a fait, par dispositions testamentaires, les legs suivants :

- Fr. 1000 aux pauvres de La Roche;
- > 500 aux pauvres de Crésuz;
- > 500 à l'hospice de Bulle;
- > 500 à l'hospice de district (M. Ruffieux avait déjà fait un don de 500 fr. audit hospice en 1886);
- > 200 aux RR. PP. Capucins de Bulle;
- > 400 aux Sourds-muets de Gruyères;
- > 200 pour la réfection d'une des cloches de l'église de Bulle.

**Conférence.** — Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs une agréable soirée pour dimanche 16 décembre. C'est M. Adolphe Ribaux, l'auteur bien connu des pièces historiques *Julia Alpinula*, *Charles le Téméraire*, *la Reine Berthe*, représentées avec un si grand succès à Avenches, Grandson et Payerne, que nous entendrons.

Voici, du reste, ce que dit le *Journal du Jura*, de Bienne, du 17 novembre :

« La conférence qu'a donnée hier à Corgémont M. Ribaux a été charmante. Les auditeurs ont été enchantés de toutes les jolies choses, tantôt gaies, tantôt tristes, toujours pleines de cœur, qu'ils ont entendues... »

Nous espérons donc que le public de Bulle et des environs saura profiter de l'occasion qui lui est offerte d'entendre M. Ribaux et qu'il ne manquera pas surtout de s'inscrire d'avance à la librairie Baudère, afin que la conférence puisse avoir lieu. (Voir l'annonce à ce sujet.)

Recensement du district.

	1888	1900		%
Albeuve	509	515	+ 6	= 1,2
Botterens	108	118	+ 10	= 9,3
Broc	438	653	+ 215	= 49,1
Corbières	247	220	- 27	= 11,0
Crésuz	121	131	+ 10	= 8,3
Gumefens	472	468	- 4	= 0,9
Marsens	635	710	+ 75	= 11,8
Montbovon	415	619	+ 204	= 49,2
Sâles	456	444	- 12	= 2,6
Villarbeney	73	78	+ 5	= 6,9
Villars-s.-Mont	92	120	+ 28	= 30,4
Villarvolard	284	208	- 76	= 26,9
Vuippens	232	261	+ 29	= 12,5

NOUVELLES A LA MAIN

Au convoi de la belle-mère, le gendre, au bras d'un ami, marche d'un pas allègre en sifflotant entre ses dents.

- Un peu de retenue, sacrebleu! lui dit l'ami; tu ne t'observes pas assez.
- Comment cela?
- Tu siffles.
- C'est vrai, mais je siffle... un air funèbre.

PENSÉE

Les années ne font pas des sages, elles ne font que des vieillards.

BIBLIOGRAPHIE

**Un choix fait.** — Il paraît tant de publications en cette fin d'année que l'on est très embarrassé, lorsqu'on veut acheter quelque chose pour ses enfants ou ses grands jeunes gens et jeunes filles. — *Un roman?* — Ah bah! c'est un feu d'artifice, dont il ne reste rien ou pas grand-chose. Non, il faut un livre utile, un livre où ils trouvent instruction et éducation, un livre qui leur apprenne l'honneur, le courage, la vertu. Mais s'il y a beaucoup de romans, il y a peu d'ouvrages de ce genre. Lequel choisir?

Cette année, il n'y a pas à hésiter. Il vient de paraître une *Histoire de la Suisse*, populaire, entraînante, vibrante de patriotisme et d'honneur, écrite par un homme de talent et par un homme de cœur : le *D<sup>r</sup> Gobat*, conseiller national. Voilà l'ouvrage que nous avons déjà acheté pour nos jeunes gens et que nous conseillons à tous les pères de se procurer.

Il est bien écrit, admirablement illustré, et ne coûte pas cher : le volume relié avec luxe 22 fr. Que voulez-vous de mieux? Son éditeur, M. Zahn, à Neuchâtel, ne publie que des éditions de grande valeur. *L'Histoire populaire de la Suisse* ne le cède en rien aux précédentes.

Ainsi votre choix est fait et vous ne vous en repentirez pas, je vous assure. Une de mes grandes joies en cette fin d'année, c'est de lire cet ouvrage, à la veillée, avec mes grands garçons et mes grandes filles.

**Lectures pour Tous.** — Nul n'était mieux désigné que M. Paul Bourget, l'éminent académicien, pour saisir et peindre sur le vif la Journée d'une Parisienne élégante de notre temps, et chacun voudra lire ce brillant et curieux tableau de la vie mondaine dans le N° de décembre des *Lectures pour Tous*, que vient de mettre en vente la librairie Hachette & Cie. Articles d'actualité, études pittoresques, romans dramatiques, que rendent plus vivants encore des illustrations abondantes et merveilleuses, tel est l'attrayant ensemble que présente ce récent N° des *Lectures pour Tous*, la revue populaire et familiale par excellence. On y lira les articles suivants : Une Parisienne au XIX<sup>e</sup> siècle, par Paul Bourget; Douze mois dans les glaces australes; la Lutte contre l'alcoolisme; Histoire d'un livre, nouvelle; les Petits métiers à l'Exposition; Sur la planète Mars; Impressions de voyage; Souverains artistes et amateurs princiers; Service de la reine, roman; Ce qu'on peut faire avec une pelure d'orange; l'Hôtel de la Brigade, nouvelle, par Tancrède Martel.

Abonnements : Un an : Paris, 6 fr. Départements, 7 fr. Etranger, 9 fr. — Le N° 50 centimes.

Prière aux abonnés à l'ÉTRANGER, désireux de ne pas voir l'envoi du journal interrompu dès le mois prochain, de bien vouloir renouveler leur abonnement par l'envoi du montant respectif, soit 5 fr. pour 6 mois ou 9 fr. pour l'année.

Etoffes anglaises de grand usage pour dames  
\* Francs 3 1/2, 4 1/2 et 5 1/2 Francs \*  
par robe de 6 mètres double largeur.

Echantillons franco. Grand choix en draperie homme et tissus pour dames dans tous les prix. Gravures gratis.

Waarenhaus v. F. JELMOLI A.-G., Zurich.

A VENDRE

en mises publiques, devant la ferme de la Val-sainte, à Cerniat, **lundi 24 décembre** courant, dès 10 heures du matin :

Deux trains de chalet, neufs, clochettes, harnais pour chevaux et pour vaches, 1 char à 2 chevaux, 2 dits à 1 cheval, 1 voiture à ressorts, luges, luges à faner, charrue double, hache-paille, tombereau d'écurie, etc., etc. Famille MAGNIN, H<sup>te</sup>.

Grande salle de l'Hôtel de Ville, Bulle.  
**Dimanche 16 décembre,**  
à 8 h. du soir :

CONFÉRENCE  
par Adolphe Ribaux.

PROGRAMME :  
**Contes inédits.**

Prix d'entrée : Réservés : 1 fr. 50; premiers, 1 fr.; seconds, 50 cent. — Cartes en vente dès aujourd'hui chez M. Bandère, libraire, et le soir à l'entrée.

La conférence n'aura lieu que si un nombre suffisant de cartes a été vendu d'ici à vendredi soir.

Nouveau!

BULLE, Gr. rue 49, vis-à-vis de l'église.

Magasin de musique

Instruments de musique, cordes et accessoires. Spécialité d'ocarinas et de musiques à bouche.

Pianos-harmoniums. Musique pour tous les instruments, pour chant sacré et profane.

A. Bosson, prof. de musique et organiste.

Perdu :

Un chien race Spitz, longs poils blancs, portant un collier en cuir bleu, sans nom. Le ramener ou en aviser le notaire Dupuis, à Bulle, contre récompense.

soit 210,000 de plus qu'il y a cinq ans. Parmi ces habitants, 2200 ont passé la nuit du 30 nov. au 1<sup>er</sup> déc. dans des asiles de nuit. On a compté, en outre, 192 rôdeurs et vagabonds, qui couchaient à la belle étoile.

CANTON DE FRIBOURG

**Cour d'assises.** — La cour d'assises du II<sup>e</sup> ressort, siégeant à Fribourg, a condamné à 15 ans de travaux forcés le sieur Jules Rossier, instigateur des incendies d'Antigny, et 8 ans de la même peine la domestique Léonie Barras, âgée de 18 ans, qui avait été l'instrument de Rossier.

**Cercle littéraire et de commerce.** — Samedi a eu lieu le banquet annuel du Cercle littéraire et de commerce de Fribourg, réunissant une septantaine de participants, au nombre desquels on remarquait la présence de MM. Dinichert, conseiller national, et Lachenal, député genevois au Conseil des Etats.

Après un excellent repas servi par M. Bærswyl, restaurateur, M. Paul Guérig, président du Cercle, a souhaité une cordiale bienvenue et a donné lecture de plusieurs lettres et télégrammes de sympathie provenant d'amis du dehors empêchés d'assister à cette intime réunion. Il a constaté que le Cercle est en bonne voie et qu'il continuera à prospérer parce que tous ses membres sont animés d'un même sentiment, celui de soutenir fermement les principes qui sont la base fondamentale de cette association.

On a entendu ensuite de patriotiques discours ayant trait à notre vie communale et cantonale, et à l'attachement que nous vouons tous à la commune patrie. Ont parlé dans ce sens : MM. Biemann, avocat, Dinichert et Lachenal. Ce dernier, qui est un ami dévoué des libéraux-radicaux fribourgeois, a prononcé un admirable discours inspiré par le plus pur patriotisme et ayant une grande élévation d'idées. Ce discours, exprimé avec une éloquence sublime, a produit une profonde impression dans l'esprit et le cœur de tous les citoyens qui ont eu le bonheur et le plaisir de l'entendre.

Avons-nous besoin de dire que le meilleur entraînement a régné durant ce banquet qui a donné lieu à une chaude manifestation de sympathie en l'honneur de MM. Lachenal et Dinichert.

N'oublions pas de mentionner les charmantes productions littéraires et musicales de MM. Vogt, Max Folly, Eug. Vicarino, L. Galley, Brulhart, F. Hogg, Mollet, Frœlicher, Brugger, Hertling, etc.

Bonne journée pour la cause libérale-radical! (*Journal de Fribourg.*)

**Recensement.** — Voici le résultat sommaire du recensement fédéral pour la commune de Fribourg.

Au 1<sup>er</sup> décembre, le nombre des personnes ayant leur résidence ordinaire en cette ville, était de 15,626, formant 3257 ménages et habitant 1183 maisons.

La population de Fribourg s'élevant en 1888 à 12,230 âmes, il en résulte une différence en plus de 3387 habitants, soit d'environ le 27 %.

La population de Romont dépasse actuellement 2130 habitants. On sait qu'au 1<sup>er</sup> décembre 1888 Romont ne comptait que 1915 habitants.

A Châtel-Saint-Denis, le résultat du recensement a donné, en 1890, 2510 habitants; en 1888, 2276; augmentation 234.

**Officiers.** — Dans sa séance de jeudi 6 décembre, le Conseil fédéral a procédé au transfert des officiers fribourgeois suivants : le 1<sup>er</sup> lieutenant d'artillerie Gendre, Pierre, à Fribourg, passe de la batterie 9 à la compagnie du parc 3; le 1<sup>er</sup> lieutenant d'artillerie Stajessi, Charles, à Fribourg, à disposition, passe à la disposition du canton; le capitaine-médecin Weissenbach, Louis, à Fribourg, à disposition, passe au landsturm; le 1<sup>er</sup> lieutenant-vétérinaire Strebel, Adolphe, à la Tour-de-Trême, passe du service territorial à la disposition du canton.

**Marché aux veaux.** — Grande animation hier matin sur les Grand'Places, à Fribourg, où s'est tenu le second marché aux veaux. Acheteurs et vendeurs étaient venus nombreux; les transactions ont été actives et se sont faites à de bons prix. Le marché comptait environ 150 veaux, pour la plupart de très bonne qualité. Les marchands étaient aussi nombreux que lundi dernier où pourtant la coïncidence de la foire pouvait être pour quelque chose dans leur empressement.



Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstain & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

Monsieur DOMINIQUE ULDRY et sa famille, à Bulle et à Divonne (France), ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver dans la personne de

**Françoise Uldry,**  
née **Chillier,**

leur regrettée épouse, mère, belle-mère et grand-mère, décédée le lundi 10 décembre, à l'âge de 68 ans, munie des secours de la religion.

L'enterrement aura lieu **mercredi 12 décembre 1900**, à 9 heures du matin.

R. I. P.

**MISES**

L'Office des faillites vendra **jeudi 13 décembre** prochain, à 11 heures du jour, derrière la Croix-Blanche, un petit char avec cheval et collier.

**Mises de mobilier.**

**Jeudi 13 décembre** courant, dès 10 heures du matin, au bout de la Promenade à Bulle, l'Office des poursuites de la Gruyère fera vendre en mises publiques : 2 lits avec paille et matelas, 6 chaises, 2 tables, 1 glace, 1 potager, 1 garde-manger et autres objets, 1 canapé et 1 brouette.  
Bulle, le 11 décembre 1900.

L'Office des poursuites.

**MISES DE BOIS**



Mardi 18 décembre prochain, dans les forêts de la ville de Bulle, vente de 125 billons et d'environ 50 planches sèches ou déperissantes.  
Rendez-vous à 9 1/2 heures, à la Cabane d'Inson.

Le Secrétariat communal.

**Vente de bois.**

**Everdes** : Lundi 24 décembre : 150 billons sapin, 24 billons hêtre, 4 carrens, 6 stères sapin, 21 stères hêtre, 5 tas rondins et 10 tas branches.  
Rendez-vous 9 1/2 heures, à la coupe.

L'Inspecteur-forestier de la Gruyère.

**A vendre ou à louer**

le domaine dit **les Plans-Reynaud**, à proximité de la route communale de Charmey, comprenant : maison d'habitation, grange et curie bien construites; bonne eau intarissable, fontaine à l'abri; — beau pré, rapport environ 17,000 pieds foin et regain; — belle forêt avec beaucoup de beau bois; — deux estivages attenants au pré, pour estiver 30 pièces de jenne bétail et 2 chevaux; — une gîte attenante avec chalet, 3 fenillets.  
S'adresser au propriétaire Jean RIME, au Prê-Pugin, à Charmey.

Favorisez l'industrie suisse!

Milaine sur fil et le véritable  
**Draps de Berne**  
en toute bonne qualité au nouveau  
dépôt de fabrication  
**PH. GEELHAAR, Berne**  
40 rue de l'hôpital 40

Echantillons franco. Marchandises contre remboursement et franco depuis fr. 20. —  
Principe : Du bon — le mieux!

**CHARCUTERIE REMY**

Grand-rue N° 21, Bulle.

Marchandises bien conditionnées.

Se recommande :

**J. REMY**

Samedi 16 décembre :

**CASSÉE**

à l'auberge de Gumefens.

Orchestre LA SUISSE

Invitation cordiale.

CLERC, tenancier.

**Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.**

Nous recevons des dépôts d'argent à :

4 1/2 % contre certificats de dépôt à terme fixe.

4 % sur carnets d'épargne, facilités de remboursement.

3 1/4 % en compte courant.

**AVIS**

La Société des Usines hydro-électriques de Montbovon a l'avantage de porter à la connaissance de ses honorables abonnés que les interruptions de lumière qui se sont produites ces derniers temps sont dues en partie à des cas de force majeure et en partie à la malveillance.

La Société offre à nouveau une récompense de cent francs aux personnes qui lui feront connaître le ou les auteurs des actes de malveillance qui sont la cause de nos interruptions de lumière.

Romont, le 6 décembre 1900.

LA DIRECTION

**MAGGI**

Le Maggi pour corser  
Tubes de Bouillon et Consommé  
Potages à la minute  
Cacao-Gluten

viennent de nouveau d'arriver chez

Bosson-Parret, rue du Moléson, Bulle.



En vente dans toutes les pharmacies.

A Bulle : Barras, David et Gavin; à Romont : Pharmacies Barras et Robadey.

**Ver solitaire.**

C'est avec plaisir que je viens vous annoncer ma guérison, que je dois à votre traitement par correspondance. L'application de votre excellent procédé, tout à fait inoffensif pour la santé, a eu le résultat désiré, en quatre heures j'ai été délivré d'un ver solitaire de 19 mètres de longueur et accompagné de la tête. Je vous remercie sincèrement de tous vos soins. Je recommanderai votre procédé à mes connaissances, chaque fois que l'occasion s'en présentera. Mlle Alice Hautier. Le juge de paix du cercle de Romatinmattier atteste la vérité du fait et de la signature d'Alice Hautier, J. Lu quiens, juge de paix. Adresse : Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

Si vous toussiez, demandez les  
**PASTILLES SIMONIN**  
EXPECTORANTES ET CALMANTES

GUÉRIT : Rhume, bronchite, influenza, etc.

FACILITE : Expectoration des glaires.

EFFICACITÉ constatée par des milliers de guérisons. — La boîte : 1 fr. 50. Dans toutes les pharmacies. Dépôt général : Pharmacie SIMONIN, Vevey. — Dépôts pour la contrée : Pharmacies GAVIN, à Bulle; Nouvelle Pharmacie ROBADERY, à Romont; JAMBÉ, Châtel-St-Denis; POROLET, à Estavayer; BOURGKNECHT, ESSIVA et THURLER à Fribourg.

Où achète-t-on aux plus bas prix et au mieux?

Chez **Hans Hochuli**, zur Waarenhalle, Fahrwangen, aux prix étonnamment réduits suivants, mais seulement contre remboursement :

	Nos	40-47	Fr.	17-70
Bottes de travail prima, ferrées		40-47	>	16.80
> amples tiges, prima, double semelle		40-47	>	5.90
Souliers de travail, forts, ferrés		40-47	>	6.90
> cuir génisse, prima		40-47	>	7.90
> à lacets hommes, façon militaire		40-47	>	8.90
> fins, pour dimanche		40-47	>	7.-
Bottines à élastiques, hommes, prima		40-47	>	8.-
> fines, pour dimanche		40-47	>	4.50
Souliers garçons, très forts		30-34	>	5.90
> de dames, hauts, ferrés		35-39	>	5.70
> fins, pour dimanche		36-42	>	6.60
> fillettes, ferrés		26-29	>	3.50
> fins, pour dimanche		26-29	>	4.60
> enfants, hauts		30-35	>	5.70
> à talons		30-35	>	4.90
> à lacets ou à boucles		18-20	>	1.80
> très fins, à lacets ou à boucles		20-23	>	2.50
> hommes, à lacets ou à élastiques		23-25	>	3.30
> très fins, à lacets ou à élastiques		36-42	>	5.90
Pantoufles cuir, hommes, très fortes		36-42	>	6.50
> dames		40-47	>	7.90
Chemises de travail, couleur, très solides		40-47	>	8.90
Pantalons de travail, toutes grandeurs, doublés		40-47	>	5.70
		36-42	>	4.70
			>	1.65
			>	3.50

Prix courant détaillé franco et gratis par retour du courrier.  
**HANS HOCHULI**, z. Waarenhalle, Fahrwangen (Argovie).

**Anc. pharmacie Rieter**

BULLE

Auguste BARRAS, successeur.

Exécution prompte et soignée des prescriptions de MM. les médecins et vétérinaires. — Spécialités pharmaceutiques; articles de pansement. — Analyses.

**CHOUROUTE et Mont-d'Or**

au café de la Fleur-de-Lis, Bulle.

**A louer :**

Jolie chambre meublée, rue du Tir 131, Bulle.

**Pour magasins.**

A vendre d'occasion, une étagère avec 16 tiroirs dont 4 à deux et quatre compartiments. L'agence Haasenstain & Vogler, à Bulle, renseignera.

Tous les jours :

**Beurre de table, frais,**  
chez Louis TREYVAUD,  
Grand-rue, Bulle.

**A VENDRE**

Un joli traineau et un collier à l'anglaise. S'adresser à Martin MORAND, au Tirage, Bulle.

**Un scieur**

demande à exploiter une scierie en tâche. S'adresser à Henri OBERSON, à Chavaunnes-les-Forts.

**Fagots lignures**

et fayard sec ou vert sont demandés par L. Jordan & Co, Lausanne.

**A louer :**

Un joli logement à Botterens, à proximité de la fabrique, dès le 1er janvier prochain. S'adresser à Denis ANDREY, audit lieu.

**Blanc de raisins secs**  
1<sup>re</sup> qualité  
à 23 fr.

Plus de mille lettres de recommandations en 1899.

Fûts de 100, 120, 150, 200, 300 et 600 litres à la disposition des clients.

Hautes récompenses aux expositions de Fribourg, Genève, Bordeaux, Rouen, Eibeuf et Paris.

Echantillons gratuits et franco.

**OSCAR ROGGEN**, fabr. de vins, MORAT

Les 100 litres FRANCO contre REMBOURSEMENT

Excellent certificats des meilleurs chimistes de la Suisse.

**BULLE**  
Grand-rue 43 Près du Lion-d'Or.  
Dès le 1<sup>er</sup> décembre :

**DEPOTS**  
ouverts les jeudis et samedis :

1<sup>o</sup> De tannerie et commerce de cuirs  
**A. Morard, le Bry.**  
Cuirs en tous genres. Fournitures diverses. Cordes, fil, ficelles, graisses diverses, huiles, etc. Achat de cuirs et peaux aux plus hauts prix.

2<sup>o</sup> Du Moulin de la Sallaz.  
**Bapst frères.**  
Farines pour pain, farines fourragères, sons, blés, concassés, avoines, maïs, etc. Marchandises excellentes à prix modérés.

**CHOCOLAT PH. SUCHARD**  
CAO SOLUBLE  
EXCELLENTE QUALITÉ  
MODÉRÉS  
SE TROUVE PARTOUT.

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR



**PRIX DE L'ABONNEMENT**  
Suisse... 1 an, F  
... 6 mois, F  
Étranger... 1 an, F  
... 6 mois, F  
payable d'avance

Prix du numéro : 3

On s'abonne dans les bureaux de poste

**CONFÉDÉRATION**

**CHAMBERLAIN**  
Au Conseil national des frais a été voté pour la correction du seil fédéral propo MM. Secretan complétant celle vice militaire. A l'article premier de la disposition celui qui, par sa tions de l'autorité d'exemption.

Le juge pourra police, la privation au maximum. Le Conseil a a tions de la comm Mercredi, avan Hochstrasser a p seil national, act nent de prendre chat de ce résear par 56 voix cont commission, a r la convention cor

Au Conseil des continué mardi. sur la proposition on a voté une a l'enseignement de cole de commerce subventions prév Département du Commission pro 16 voix contre l'établissement d chômage. A Pag 5000 fr. pour la Mardi, le Cons des alcools pour posé par le Cons de recettes de 5, partir 1 fr. 60 p

**FROILLET**

**Au Mo**

Il s'arrêta enbit pervenche qui le m laiteuse, curieux et d'abord à une visio mère avait bercé se apparaître, en des ci où il était, quel beauté raphaëlique mençait à douter d une voix claire, trè vait distinctement, qui roulait ses vag disait :

— Bonjour, mon Maurice eut le brusquement. Ayar front, il babutia : — Excusez-moi, Il ne savait com Elle le remarqua — Je me nomme